

nes, le bruit recommença ; & les acteurs furent obligés d'omettre toutes les scènes du milieu, pour ne jouer que la catastrophe. L'on ne voulut pas permettre la petite pièce ; & le vice-roi se retira au milieu des sifflets, des huées, & du tumulte le plus indécent, la populace le poursuivant jusqu'à l'entrée du château, d'où la garde à cheval accourut pour le délivrer de cette foule mutine & insolente. »

« Pendant le vacarme au théâtre, un de ceux qui se distingua le plus fut le Sr. Smith, aide-major du corps des Volontaires, formé par la communauté des orfèvres. Un des sherifs le frappa sur l'épaule & lui dit qu'il avoit à lui parler. Le Sr. Smith, ignorant ce qu'il lui vouloit, le suivit ; mais parvenu à la porte il fut saisi par la garde & conduit en prison. Vingt minutes après, la nouvelle s'étant répandue par toute la ville, la communauté des orfèvres parut sous les armes ; & , accompagnée de plus de 4 mille personnes, elle se présenta devant la porte du château & demanda la relaxation du prisonnier. Crainte d'une émeute générale, l'on fut forcé de satisfaire à leur réquisition : & le Sr. Smith, aiant été remis en liberté, fut reçu non seulement avec de grandes acclamations ; mais on procura aussi une espece de chaire, dans laquelle il fut porté sur les épaules de la multitude, comme en triomphe, à la salle des orfèvres. »

Il y a eu, le 14, cinq différentes émeutes, dans l'une desquelles le peuple a dépouillé & goudronné M^r. Plowman, marchand de draps, qui avoit reçu, la veille, plusieurs marchandises d'Angleterre. Le sherif Kirkpatrick a été renversé à terre par la populace & a même reçu deux grandes blessures à la tête, en voulant dégager le malheureux marchand. Si l'échevin Hart ne fût survenu avec un fort détachement de troupes,